



Voie de Soulac (ou voie du littoral), Le Porge - Sanguinet, du 10 au 14 octobre 2017.

Je continue avec Marie le chemin de Saint-Jacques qui commence à Soulac et finit à Irun. Nous commençons notre chemin au Porge, au lieu-dit 'Le Pas de Bouc'. Comme nous ne le trouvons pas, je demande des renseignements au garde de la maison forestière. Il nous conseille de prendre le chemin parallèle car le chemin avec la coquille est plus difficile. Quelle décision prendre? Après plusieurs heures de marche dans le sable, nous ne trouvons pas le bord du canal qui nous mène à Lège. Nulle part il n'y a de poteau indicateur. Nous sommes désespérées, quand tout à coup nous apercevons un poteau avec une coquille sur un chemin qui longe le canal bordé de petites plages. Une cycliste nous montre un raccourci sur la piste cyclable qui nous mène à l'ancienne gare d'Arès, rénovée et utilisée par les associations sportives locales. Le bar attendant leur est réservé; mais, en tant que pèlerines, nous avons bénéficié d'une dérogation et nous avons pu nous désaltérer.



La piste cyclable nous mène à Andernos où nous cherchons la maison de la cousine de Marie qui nous a proposé de nous héberger. Nous sommes épuisées d'avoir parcouru plus de 20 km le premier jour. Après un repas excellent, nous passons une agréable soirée et une bonne nuit. Le lendemain matin, nous visitons le port et nous allons au bout de la longue jetée d'Andernos. Dans les rues piétonnes de la ville, nous nous attardons devant les vitrines attrayantes. Nous prenons la direction d'Audenge et entrons dans le domaine de Certes. Au 18e siècle, le Marquis de Civrac transforme les prés salés en marais salants. Mais l'exploitation du sel peu rentable, est abandonnée et les bassins sont aménagés pour l'élevage des poissons. Nous marchons sur des digues entourées d'eau et apercevons quelques écluses en bois. Plusieurs cygnes se posent et glissent sur l'eau. Devant une cabane en bois qui flotte quand la marée monte et qui sert à la chasse aux canards, nous



prenons notre pique-nique sur les rochers protégeant la digue.

Nous arrivons à la ferme de Graveyron où de jeunes agriculteurs élèvent du bétail. À Audenge, nous avons réservé une chambre chez un couple. L'accueil est chaleureux et les deux petits chiens nous font la fête. Après une bonne nuit et un bon petit déjeuner, nous avons l'intention de partir à 9 h, mais il y avait tellement de choses à dire que nous sommes parties à 11 h seulement. L'étape du troisième jour est moins longue. D'abord, nous sommes allées au 'port des Tuiles' (autrefois, on utilisait des tuiles pour l'élevage des huîtres). Notre chemin nous amène à Comprian, où, au 11^e siècle s'élevait un prieuré, halte pour les pèlerins qui marchaient sur le chemin des Anglais et pouvaient passer la nuit, être nourris et soignés. Seul un écriteau nous rappelle son existence. Nous arrivons au port de Biganos. L'endroit nous plaît beaucoup et nous restons longtemps devant les cabanes à bandes colorées. Le chemin pour quitter Biganos a été très difficile à trouver en absence d'une indication, mais le chemin forestier qui nous amène au Teich est très agréable. nous traversons la Leyre sur le pont de Lamothe et arrivons au Teich. Nous contournons le parc ornithologique et nous nous arrêtons au centre ville.



En face de l'église, nous avons réservé une chambre, nous sommes étonnées que l'hôtel soit fermé. Nous téléphonons et enfin, la porte s'ouvre et une personne peu aimable nous accueille et nous montre notre chambre. Quelle déception! Les WC et la douche en verre transparent installés dernièrement dans la pièce n'offrent aucune intimité. Pour le repas du soir, il faut être à l'heure. Après un petit déjeuner sans chaleur, Marie vient trouver l'employée pour lui dire tout ce qu'elle avait sur le cœur. Nous finissons par fuir cette maison si inhospitalière et nous entrons dans l'église Saint-André en face. La décoration intérieure est composée de pommes de pin. et elle possède une magnifique statue de saint Jacques du 17^e siècle. Une affiche nous plaît particulièrement: 'Vous qui entrez dans cette église, il est possible que vous entendiez l'appel de Dieu, par contre, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone'. (Merci d'éteindre vos téléphones portables.) Nous quittons Le Teich et après plusieurs kilomètres, nous nous arrêtons à une bifurcation où nous hésitons sur le chemin à prendre quand une fourgonnette, avec chasseur et chiens s'arrête à notre hauteur. Il nous conseille de prendre le chemin des chasseurs et non celui de Saint Jacques, plus difficile en raison de nombreux fossés à traverser. Nous touchons presque à la fin de notre chemin de Saint Jacques pour cette année. Philippe nous attend sur la route à Sanguinet qui est seulement éloigné de 4 kilomètres. L'année prochaine, nous



repartirons de Sanguinet, si nous sommes encore en forme.

Ursula